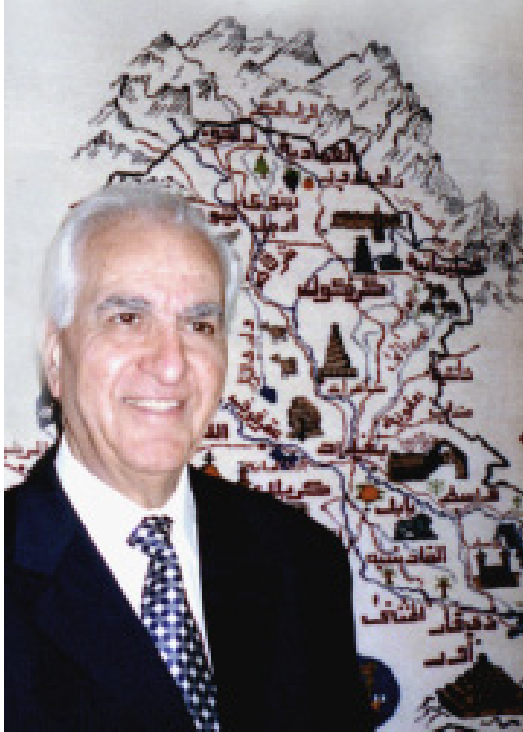


Mécanismes de connaissance et de communication entre nations

(2^{ème} partie)



« Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, pour que vous fassiez connaissance entre vous. En vérité, le plus méritant

d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux. Dieu est Omniscient et bien Informé. » (Al-Hujurat, 13)

Axe 2 : le tourisme

Après avoir essayé de fermer les portes de mes souvenirs relatifs aux domaines de l'industrie et du commerce, afin de faire reposer mon esprit et me consacrer à ma vie sanitaire et familiale, il n'a fallu que quelques mois pour que s'ouvrent les portes de mes souvenirs touristiques, avec ma participation au congrès de Nadjaf qui s'était tenu au Centre islamique de Londres, les 17-18 juillet 1999. De la sorte, j'étais entré dans un horizon beaucoup plus vaste que celui de l'industrie, dont j'avais relaté et publié l'expérience, comme signalé plus haut, en entamant une nouvelle expérience médiatique en matière de tourisme,

par le biais de la publication du Magazine Tourisme Islamique.

La sortie de son premier numéro a coïncidé avec la tenue du Congrès du tourisme islamiques à Damas, du 9 au 11 septembre 2001. Autrement dit, ce magazine est né avec les événements du 11 septembre de New-York.

Comment s'étaient formés ces souvenirs, si abondants, dans ma mémoire ? J'ai retracé un grand nombre de ces souvenirs sur les colonnes du Magazine Tourisme Islamique, et dans mes deux ouvrages « Perspectives du tourisme » et « Perspectives islamiques », pour la paix mondiale ; voire notre site www.islamictourism.com, que je peux résumer comme suit :

Mon premier voyage de cure touristique a été au Liban en 1947, suivi d'autres voyages touristiques qui m'avaient permis de nouer des relations d'affaires (commerciales et industrielles) avec des agents

de firmes internationales. Ses voyages, avaient été motivés à l'origine par le désir de fuir l'été fortement chaud de Bagdad. Le Liban, était la principale destination en ce sens pour les Irakiens, dans les années 50 et suivantes. En ces temps, le Liban était un grand chantier de tourisme, avec de multiples festivals, à chaque coin de ses belles montagnes : festival de la fête des fleurs de Baalbek et autres. Cela a duré jusqu'à la détérioration de la situation au Liban.

Au milieu des années 50, j'avais commencé mes voyages d'affaires en Europe, à Rome, dont j'avais visité les principales attractions, notamment le Vatican, que j'avais parcouru en long et en large. Je me rappelle que ma taille ne dépassait même pas les cuisses des statues érigées sur les places de Rome. De là, j'étais parti à Genève, en Suisse, puis à la société Bayer de Leverkusen, en Allemagne. Durant cette étape de

formation, j'avais visité durant les week-ends, Bruxelles, Londres, Paris, puis Milan et Beyrouth ; avant de retourner à Bagdad.

Ainsi, mes voyages se succédèrent annuellement en Europe. Chacune, était motivée par la visite de salons professionnels spécialisés et des entreprises d'équipements en machines et matériaux pour mes sociétés de fabrication de chaussures Tigre, puis Rafed, toutes deux renommées.

De la sorte, j'étais devenu l'industriel touriste ou le touriste industriel, puisque le tourisme prenait une part importante dans ma vie. Je ne perdais pas de temps, lors de mes voyages d'affaires, en programmant des visites des villes et des régions d'attractions touristiques célèbres. Souvent, les guides et les touristes discutent longuement sur des détails, tel qu'un grille en haut d'une forteresse, de laquelle un

prince, un dirigeant ou un artiste aurait jeté un coup d'œil.

Tous ces souvenirs m'ont envahi et ont soulevé une série de questions dans ma tête. Pourquoi notre patrimoine islamique vivant, que des millions de Musulmans visitent chaque année en quête de bénédiction et de rapprochement envers Dieu, et pourquoi notre patrimoine humain dont l'authenticité et l'enracinement historique est avérée et dont plusieurs pièces ont volées et d'autres négligées, pourquoi ne fait-on rien pour les réhabiliter, les restituer et les mettre en valeur, afin qu'ils jouent le rôle qu'ils méritent dans la vie, et afin qu'ils soient source de prise de conscience, de connaissance, de convergence entre nations, pour préserver la droiture et la dignité des âmes ?

Que Dieu nous assiste pour réussir

A. S. Shakiry